



JÉRÔME SEYDOUX PRÉSENTE

DANY
BOON

LINE
RENAUD

LAURENCE
ARNÉ

VALÉRIE
BONNETON

GUY
LECLUYSE

FRANÇOIS
BERLÉAND

Avec la participation de

PIERRE
RICHARD

JULIANE
LEPOUREAU

La **Ch'tite** Famille

UNE COMÉDIE DE
DANY BOON



DURÉE : 1H46

Sortie nationale le 28 février

Sortie en ch'Nord le 23 février

DISTRIBUTION

PATHÉ DISTRIBUTION
2, RUE LAMENNAIS - 75008 PARIS
TÉL. : 01 71 72 30 00

PRESSE

DS COMMUNICATION
DOMINIQUE SEGALL ET MATHIAS LASSERRE
8, RUE DE MARIGNAN - 75008 PARIS
TÉL. : 01 45 63 73 04



MATÉRIEL TÉLÉCHARGEABLE SUR WWW.PATHEFILMS.COM



Eude quo qu'in bave

~~SYNOPSIS~~

Valentin D. et Constance Brandt, un couple d'architectes designers en vogue préparent le vernissage de leur rétrospective au Palais de Tokyo. Mais ce que personne ne sait, c'est que pour s'intégrer au monde du design et du luxe parisien, Valentin a menti sur ses origines prolétaires et ch'tis. Alors, quand sa mère, son frère et sa belle-sœur débarquent par surprise au Palais de Tokyo, le jour du vernissage, la rencontre des deux mondes est fracassante. D'autant plus que Valentin, suite à un accident, va perdre la mémoire et se retrouver 20 ans en arrière, plus ch'ti que jamais !



Converchation

ENTRETIEN AVEC **DANY BOON**

LA CH'TITE FAMILLE EST VOTRE SIXIÈME FILM DE RÉALISATEUR ET IL SORT UN AN TOUT JUSTE APRÈS LE CINQUIÈME, RAID DINGUE. IL Y AVAIT UNE SORTE D'URGENCE À LE TOURNER AUSSI VITE ?

Non pas spécialement mais j'avais très envie de le faire à ce moment, au-delà du fait que BIENVENUE CHEZ LES CH'TIS, (qui se déroulait déjà dans le Nord), est sorti il y a dix ans... L'idée de LA CH'TITE FAMILLE date du début des années 2010. Je me souviens avoir dit à Line Renaud à l'époque que nous allions de nouveau travailler ensemble dans la même région. Chaque année depuis, elle me demandait : « Alors, c'est pour quand ? » J'ai sans cesse reporté les choses, tout en continuant

à travailler sur différentes versions du scénario et en développant d'autres films entre temps, dont RAID DINGUE, une vraie comédie d'action. J'ai eu envie pour le film d'après de revenir à quelque chose de plus familial, de plus intime et sans doute de plus personnel... J'ajoute que LA CH'TITE FAMILLE est le deuxième film que j'écris avec Sarah Kaminsky qui est une auteure avec qui je m'entends merveilleusement. Nous nous complétons parfaitement. Notre ping-pong nous fait gagner du temps : nous passons des journées entières à écrire, du matin au soir sans nous en rendre compte. La première version du scénario était prête en deux mois, là où j'aurais mis six mois seul...

CETTE IDÉE DE BASE, QUI NE VOUS A PAS QUITTÉ PENDANT SEPT ANS, VOUS SOUVENEZ-VOUS D'OÙ ELLE ÉTAIT VENUE ?

Oui bien sûr : j'ai toujours revendiqué mes racines et mon identité Ch'ti, ce milieu provincial et modeste dans lequel j'ai grandi. La plupart de mes personnages, sur scène ou au cinéma, sont des gens simples et très vrais. Il y a pour moi un côté clownesque en eux, comme une image d'Epinal du prolo Ch'ti idéalisé qui correspond à des gens que j'ai pu croiser étant jeune, à des émotions fortes de mon enfance. J'ai beaucoup d'affection pour eux, ça peut être caricatural mais jamais moqueur. Je me suis un jour posé la question : et si j'avais fait l'inverse ? Et si, en arrivant à Paris, j'avais écouté les mauvais conseils de certains producteurs, qui me recommandaient d'oublier là d'où je venais et de gommer mon accent. Un peu comme si on avait dit à Raimu ou Fernandel de mettre de côté leurs racines méridionales ! Partant de là et ayant une formation de dessinateur en arts graphiques, j'ai imaginé les mésaventures d'un designer, (mon personnage de Valentin), qui aurait honte de son milieu d'origine et s'inventerait une autre destinée, jusqu'au jour où ses mensonges finiraient par le rattraper... Et

puis en 2016, on a ajouté un autre élément : le fait qu'un autre mensonge se greffe à cette base, celui du frère, (joué par Guy Lecluyse), qui a besoin d'argent pour sauver sa ferme bio et monte à Paris retrouver Valentin en prétendant organiser un anniversaire surprise pour leur mère... D'un coup, la mécanique de l'histoire prenait de l'ampleur, des couleurs et devenait vraiment excitante...

SI JE VOUS COMPRENDS BIEN, C'EST POUR VOUS LE FILM LE PLUS PERSONNEL QUE VOUS AYEZ ÉCRIT À CE JOUR ?

Totalement. Je me revois parler à ma mère comme Valentin le fait avec Line ! Je vois mon père dans le personnage joué par Pierre Richard... D'ailleurs, dans la scène où je m'explique enfin avec lui après toutes ces années, j'ai fini en larmes, à tel point que je n'ai pas gardé cette prise car elle n'était pas montable ! L'émotion était trop forte... Je me rends compte que ce thème des racines familiales parle à beaucoup de gens et ce, quel que soit le milieu social d'origine. Nos parents nous considèrent toujours comme des enfants et nous vis-à-vis d'eux avons toujours ce côté « S'il te plaît dépose-moi à l'école mais deux rues plus loin, pas devant ! » J'adore ma mère qui est





une femme très drôle et qui a une vision de ma vie très poétique depuis que j'ai changé de milieu. Ce n'est ni mieux ni moins bien mais les codes y sont différents... Elle ne s'y sent pas à l'aise mais me demande de rester poli et gentil ! Quand BIENVENUE CHEZ LES CH'TIS a été projeté à l'Élysée, ma mère ne voulait pas venir parce qu'elle avait peur de mal se tenir. J'ai insisté, je lui ai acheté une robe en lui disant que ses enfants et ses petits enfants étaient eux aussi invités... Elle a fini par dire oui et quand elle s'est rendu compte que c'était un buffet et pas un dîner elle était soulagée car elle avait peur de se tromper dans les verres et les couverts ! Son centre d'attention et d'intérêt est ailleurs... Autre exemple : Lorsque BIENVENUE CHEZ LES CH'TIS a battu tous les records d'entrées du cinéma français, je l'appelle tout ému et fier pour lui annoncer la nouvelle et sa première réaction est de me dire : « N'achète pas une nouvelle voiture hein ! » Ça l'inquiétait que je dépense mon argent, on reste toujours un ancien pauvre dans la tête... Pour SUPERCONDRIQUE, je lui offre des cartes postales du film en souvenir, pour elle et pour ses copines mais elle est allée les distribuer sur le marché pour faire la promo du film ! Quand je lui ai dit que ce n'était pas la peine, elle m'a répondu : « Fais pas

ton fier ! » Pour ma mère, rien n'est acquis et sur le fond, c'est elle qui a raison. Il faut constamment se remettre en question car tout peut s'arrêter du jour au lendemain et la notoriété n'y change pas grand-chose...

LES LIENS FAMILIAUX SONT POUR VOUS UN SOCLE QUI LUI NE PEUT PAS DISPARAÎTRE ?

Absolument et quelle que soit notre histoire... Mes rapports avec mon père ont été compliqués : il y avait beaucoup d'amour entre nous mais aussi une sorte d'incompréhension. Il ne voyait pas pourquoi je voulais être artiste... J'avais fait des études, j'étais diplômé donc pour lui, la voie logique était que je devienne salarié, avec une fiche de paye, une situation stable et des cotisations pour ma retraite ! Fonctionnaire étant le Graal absolu ! Il est malheureusement parti avant que ça commence à marcher pour moi et je sais que sa grande crainte était que je finisse clochard parce que j'étais très pauvre à mes débuts... Je suis bien sûr frustré qu'il ne soit plus là pour voir ce que j'ai réussi, je pense qu'il en serait fier... Donc écrire et réaliser un film à partir de tout cela, dans ma région, c'était pour moi légitime et viscéral. Vous savez, quand j'écrivais mes sketches, dès que je calais un peu, pour m'en

sortir avec un personnage, je le faisais parler Ch'ti ! Ça me permettait de trouver sa vérité, sa sincérité et sa drôlerie... Je crois qu'après avoir dit adieu à la scène avec mon dernier spectacle, à l'arrivée de la cinquantaine aussi sans doute, c'était le bon moment de parler de tout cela au cinéma...

D'AUTANT QU'UNE DÉCENNIE A PASSÉ DEPUIS BIENVENUE CHEZ LES CH'TIS ET QU'ON NE PEUT PAS VOUS REPROCHER D'AVOIR SURFÉ SUR CE SUCCÈS COLOSSAL...

C'est vrai que j'ai fait des films très différents depuis. Vous savez, je n'ai jamais voulu tourner la suite des CH'TIS et je ne le ferai jamais... Je prends exemple sur un de mes maîtres, Gérard Oury, pour qui j'ai une grande admiration et dont je montre les films à mes enfants. Oury a connu des succès colossaux mais il n'a jamais tourné de suite, même s'il a travaillé avec les mêmes acteurs à plusieurs reprises. Vous me direz que RIEN À DÉCLARER c'était un peu le Nord puisque l'histoire se déroulait à la frontière franco-belge mais pour retourner dans ma région, il me fallait une idée forte et différente. Je suis d'ailleurs très heureux des réactions des premiers spectateurs à qui nous avons montré LA CH'TITE FAMILLE : ils s'amusent des scènes de comédie mais je vois bien qu'ils sont aussi touchés par les moments d'émotion...

PEUT-ÊTRE AUSSI PARCE QUE LES FRANÇAIS SONT EN GRANDE MAJORITÉ DES PROVINCIAUX ET QU'ILS ONT ÉTÉ UN JOUR OÙ L'AUTRE CONFRONTÉS À CE PARISIANISME QUE VOUS MOQUEZ DANS LE FILM ?

Oui, cette manière d'être, de paraître et de juger... Je n'ai fait qu'appliquer un schéma de comédie plutôt classique : le choc, la confrontation entre les opposés. D'un côté cette famille du Nord très terre à terre et de l'autre cette bourgeoise mondaine un peu déconnectée du réel. Mais si ça fonctionne me semble-t-il, c'est aussi parce qu'il y a dans tout cela énormément de sincérité. Je mets en scène avant tout des histoires d'amour en fait... Entre les frères, entre les parents et les enfants et puis pour la première fois à ce

point, au sein d'un couple voire de plusieurs couples puisque Gus le personnage joué par Guy Lecluyse va découvrir que le mien, Valentin, a eu dans sa jeunesse un gros flirt avec Louloute, sa femme, interprétée par Valérie Bonneton...

VOUS PARLIEZ DU PARAÎTRE : VALENTIN ET CONSTANCE SA FEMME, (LAURENCE ARNÉ DANS LE FILM), SONT DESIGNER DE MEUBLES CONTEMPORAINS TRÈS TENDANCE ET EXTRÊMEMENT INCONFORTABLES !

Des meubles que j'ai dessinés en partie avec Hervé Gallet mon chef décorateur, qui a fait un travail exceptionnel avec son équipe... Je voulais que le côté parfois un peu ampoulé du monde du design transparaît à l'écran. Il ne faut pas trop caricaturer mais ça existe tellement ! C'est la question essentielle de la frontière entre partager son savoir et sa culture ou « étaler sa science » ! Dans ces milieux artistiques, c'est souvent la deuxième réponse qui prévaut... Certains y trouvent un accomplissement dans la possibilité d'exister, de briller plus que les autres, en les dédaignant. D'ailleurs, dire du mal du travail des autres fait toujours moins naïf voire « plouc » que d'en dire du bien... À Paris j'ai toujours senti qu'il y avait moins de bienveillance pour l'autre que là d'où je viens. On peut être transformé par l'influence de cet esprit parisien. Mais par exemple, Jacques Grange qui est un grand décorateur dont j'admire beaucoup le travail, est un vrai mondain parisien, mais dans le bon sens du terme. Cultivé, spirituel, inventif, avec le goût et le talent de mélanger les époques, et s'il dit du mal des autres, c'est toujours drôle, jamais cruel. Et je connais aussi des décorateurs designers qui se complaisent une dialectique sur-jouée et qui sont dans l'épuré en négligeant le bien-être, créant du « sublime » à l'ergonomie éprouvante. « Le confort du rien » par exemple est une phrase que j'ai entendue de la bouche d'un décorateur. Mon personnage de Valentin n'est pas si caricatural que ça et il s'est construit sur un mensonge, il n'est donc pas illogique que ses créations soient bancales !



LES DÉCORS MAIS AUSSI LA LUMIÈRE : VISUELLEMENT, LA CH'TITE FAMILLE EST UN FILM PARTICULIÈREMENT SOIGNÉ. C'EST UNE DE VOS OBSESSIONS À CHAQUE FOIS : RENDRE LA COMÉDIE LA PLUS BELLE POSSIBLE...

La facture d'un film est en effet une chose essentielle à mes yeux. L'image s'est énormément vulgarisée, grâce aux smartphones, au web et à tous ces écrans qui font désormais partie de notre quotidien. Tout le monde peut faire des films aujourd'hui ! Je pense moi que le cinéma doit garder une forme artistique forte, surtout dans la comédie qui la néglige trop parfois. Je travaille donc en étroite collaboration avec mon chef opérateur Denis Rouden, mon chef décorateur Hervé Gallet et ma chef costumière Laetitia Bouix pour donner une identité visuelle au film et à l'allure des personnages. Cette priorité est sans doute un héritage de mes études d'art : la couleur, le cadre, le graphisme des choses ont toujours été importants... Au fil des films, je deviens de plus en plus précis et exigeant dans ce

que je considère être un véritable travail de fond. J'ai aujourd'hui la chance de pouvoir mettre beaucoup de moyens financiers dans la préparation de mes décors alors autant que ce soit magnifique ! Le loft de Constance et Valentin D. doit être somptueux, étant donné qu'ils sont décorateurs designers. Il fallait que ça transparaisse à l'écran. Si vous regardez les sols par exemple, vous verrez qu'il s'agit de plaques métalliques dans lesquelles se reflète la lumière. Cela donne une force, une puissance à cet endroit et aussi une certaine beauté froide qui renforce l'impression générale de paraître... Je trouve très joli le contraste entre ce loft parisien et le mobile-home du Nord. Mais là, nous n'avons rien imaginé de misérabiliste, notamment sur les costumes. Nous voulions éviter le côté Deschiens... Pierre Richard est par exemple un très beau patron de casse automobile ! Comme un vieux lion arborant une belle gueule incroyable...

PARLONS JUSTEMENT DE VOS COMÉDIENS : VOUS AVIEZ DÉJÀ TRAVAILLÉ, COMME METTEUR EN SCÈNE OU ACTEUR, AVEC LAURENCE ARNÉ, LINE RENAUD, VALÉRIE BONNETON OU GUY LECLUYSE. CELA A-T-IL ÉTÉ DÉTERMINANT POUR LES CHOISIR DANS CE FILM ?

Qui d'autre que Line aurait pu jouer ma mère ? À part ma mère bien entendu qui elle ne veut absolument pas faire de cinéma ! Elle est venue à plusieurs reprises sur le tournage, chose qu'elle ne fait jamais d'habitude mais c'est parce qu'il y avait Line. C'était très émouvant de les voir toutes les deux réunies dans le Nord... Il y a d'ailleurs des phrases que prononce le personnage de Line qui sont des expressions de ma mère, notamment quand Constance se présente à elle la première fois et qu'elle répond : « Ah ben elle a l'air moins peau de vache en vrai qu'en photo ! » Avec Valérie, nous avons été partenaires dans EYJAFJALLAJÖKULL et elle avait un petit rôle dans SUPERCONDRIQUE. On se connaît depuis très longtemps : elle participait déjà en 1995 aux « Zaccros de la télé », la série que j'avais créée pour France 2. J'ai même appris que ça lui avait valu d'être virée du JTN (Jeune Théâtre National)... À l'époque, on jouait ensemble des personnages qui parlaient en Ch'ti et j'avais très envie de la mettre en scène dans ce registre qu'elle connaît parfaitement puisqu'elle vient aussi du Nord. Son couple dans le film fonctionne formidablement avec Guy. Lui aussi je l'aime beaucoup. Il a souvent été dans mes films... Quant à Laurence, j'avais aimé sa folie dans RADIN ! ou dans ses sketches pour la télé, cette manière de laisser surgir cette folie dans ses personnages tout en gardant un fond très réaliste. Je ne voulais pas d'une Constance caricaturale : les parisiens hystériques face aux Ch'tis très réalistes. Laurence a su parfaitement amener ça. Elle s'est impliquée dans le travail en amont, lors des lectures notamment... Et c'est la première fois dans un de mes films que j'écris une histoire d'amour existante, soumise à l'épreuve des événements...

UNE TENDRESSE QUI DEVIENT FRANCHEMENT BOULEVERSANTE À PLUSIEURS REPRISES AVEC LINE RENAUD...

J'en suis très heureux. C'est même une grande fierté... Pour moi, réussir à insérer de vrais moments d'émotions dans une comédie donne de l'élégance et de la profondeur au rire...

À L'INVERSE, LE PERSONNAGE DU BEAU-PÈRE, LE « MÉCHANT » DE L'HISTOIRE, INCARNÉ PAR FRANÇOIS BERLÉAND...

Un personnage qui a beaucoup d'ambition pour sa fille et son gendre. Lui n'est pas au courant du mensonge sur les origines de Valentin et il va déclencher les choses en le renversant avec sa voiture suite à un coup de sang... Bouleversé par ce qu'il a fait, il va à son tour s'enfermer dans le mensonge, tout en essayant à tout prix de sauver l'entreprise de design dans laquelle il a investi son argent. Il y a ce moment qui fait rire mais qui est pourtant dramatique : quand il a percuté Valentin, la première chose qu'il regarde, c'est si sa voiture a des traces du choc au lieu de s'occuper de Valentin inanimé ! Encore une fois, c'est l'opposition de l'être et du paraître... Il pense au qu'en-dira-t-on avant de faire preuve d'humanité et de s'occuper de celui qu'il a blessé. C'est un personnage qui lui aussi a été travaillé, complexifié à l'écriture. Dans les versions précédentes, il n'était pas à l'origine du choc, il était moins impliqué. Il peut passer pour le méchant en effet mais avant tout, c'est un père qui aime sa fille... Je voulais que l'on sente cet amour et ce désir de réussite qui l'aveugle. Il va traîner le fardeau du mensonge tout le long de l'histoire puisqu'il n'ose pas avouer à Constance qu'il a renversé l'homme qu'elle aime. François était l'acteur idéal pour incarner ce personnage complexe. C'est un acteur d'une grande richesse. Il a une puissance comique absolument incroyable mais il sait aussi devenir inquiétant ou bouleversant quand il le faut.

ET PUIS IL Y A DONC PIERRE RICHARD, ÉGALEMENT CH'TI D'ORIGINE...

Oui, des environs de Valenciennes. Je l'ai appelé en lui demandant s'il parlait le patois de la région et il m'a répondu que oui mais

qu'il allait devoir le retravailler car dans sa famille, des industriels très bourgeois, on avait tout fait pour l'effacer ! Ça m'a d'ailleurs rappelé un souvenir d'enfance : je connaissais un couple très riche que je croisais étant gamin. Le mari partait à la chasse au faisan, habillé en costume de chasseur, accompagné de sa femme qui ressemblait à la Castafiore, s'exprimant avec un langage très policé, jusqu'au moment où ils s'énervaient et où l'accent Ch'ti reprenait le dessus, totalement incontrôlable ! Ma mère d'ailleurs trouvait que j'avais un accent de « frimeux » quand j'ai gommé celui du Nord...

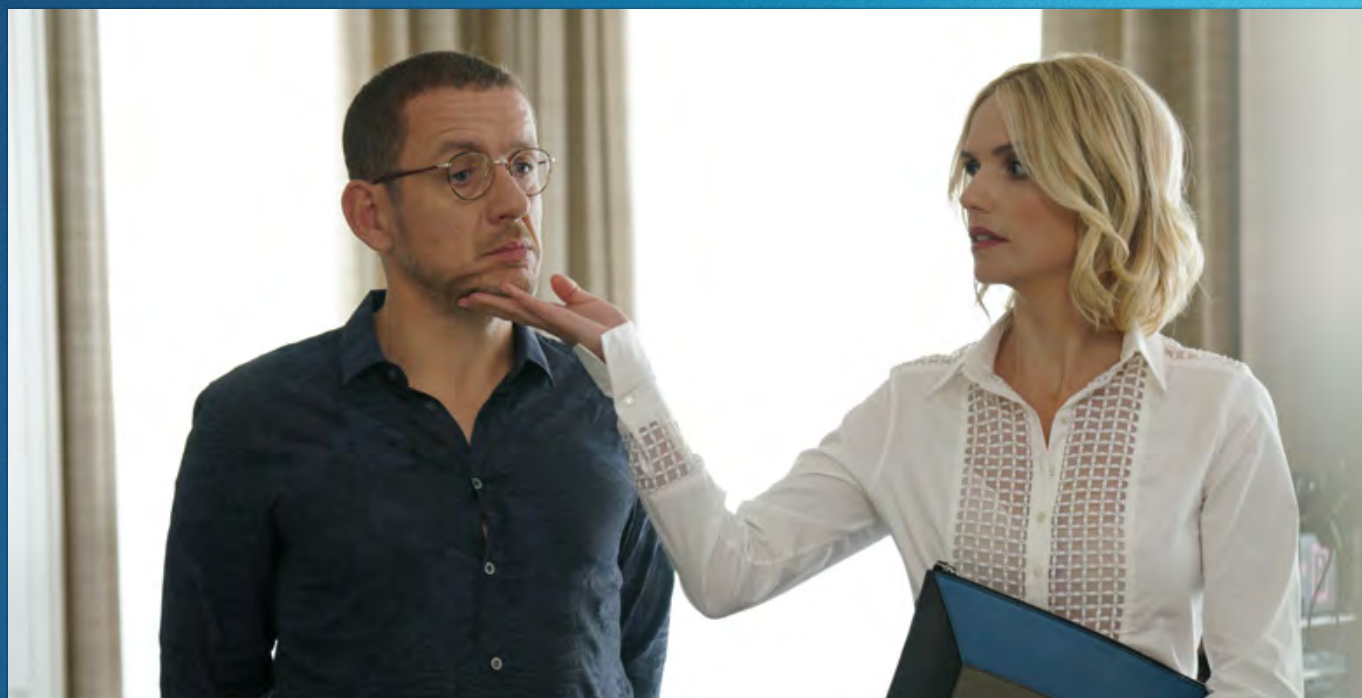
VOUS PARLERIEZ DE FILIATION AVEC LUI EN TANT QUE COMÉDIEN ?

J'ai été très touché qu'il accepte de jouer dans mon film. Les premiers jours sur le tournage, je n'en revenais pas et je disais tout bas à mon équipe : « Vous avez vu, c'est Pierre Richard. On est en train de filmer Pierre Richard ! » J'ai grandi moi aussi en regardant et en adorant ses films. Ce qui est frappant avec Pierre, c'est qu'il est resté un enfant et c'est là où il faut chercher notre filiation... Ça se traduit par la manière dont nous utilisons notre corps, comme des clowns, pour amener du comique bien sûr mais aussi de l'émotion. J'ai adoré lui proposer des choses qu'il n'avait pas jouées depuis longtemps. Nous avons cherché ensemble des idées de gags et plusieurs fois, il m'a dit : « Tu me redonnes mes 30 ans... »

J'ai dû couper certaines choses parce que mon premier montage était trop long mais j'aurais bien tout gardé ! C'est une vraie machine comique : je me souviens d'une scène où il doit courser des poules dans un potager. Il était impossible de l'arrêter ! Il voulait en rajouter encore et encore, s'accrocher dans les plans de tomates... Je le vois se jeter plusieurs fois par terre, se relever en nage et je dis à mon équipe : « Il n'a pas 82 ans, c'est pas possible ! » J'ai très envie de retravailler avec lui...

PARLONS EN JUSTEMENT : LA CH'TITE FAMILLE EST DONC VOTRE SIXIÈME FILM DE RÉALISATEUR. VOUS TERMINEZ VOS ADIEUX AU MUSIC-HALL... ET MAINTENANT ?

Oui c'est ça : « Que vais-je faire... ! » Eh bien je vais me consacrer à l'écriture de cinéma et aux rôles que l'on me propose. Je reçois des choses très intéressantes et assez différentes. En France, aux États-Unis et même en Chine... même si je reste très prudent avec les projets étrangers particulièrement avec les américains où la liberté artistique est souvent illusoire ! Sinon j'ai un projet en tant qu'acteur sur un film de Jalil Lespert avec notamment Guillaume Gallienne. Et puis je sais que les producteurs et Fred Cavayé le réalisateur de RADIN ! sont en train d'écrire une suite : j'attends de lire le scénario avec impatience...





Converchation

ENTRETIEN AVEC **LINE RENAUD**

DIX ANS APRÈS BIENVENUE CHEZ LES CH'TIS, VOUS VOILÀ DE NOUVEAU DANS LE RÔLE DE LA MAMAN DE DANY BOON AU CINÉMA. AVIEZ-VOUS TOUS LES DEUX CETTE ENVIE DEPUIS LONGTEMPS ?

Bien sûr mais si l'on remonte au tout début, j'ai d'abord joué sa tante dans LA MAISON DU BONHEUR, son premier film de réalisateur. J'étais Suzanne, une petite participation, et pourtant, notre belle histoire d'amitié a commencé là... Ensuite, le sentiment entre nous a grandi : aujourd'hui, Dany fait partie de ma famille et moi de la sienne. C'est donc très logiquement qu'il m'a proposé le rôle de sa mère dans LES CH'TIS. Je tournais alors une série télé à Bordeaux et je n'avais malheureusement pas beaucoup de temps...

Cette fois, dans LA CH'TITE FAMILLE, nous avons pu vraiment jouer ensemble plus longtemps !

D'AUTANT QUE DANS LA VIE, VOUS CONNAISSEZ TRÈS BIEN DANIELLE, LA VRAIE MÈRE DE DANY BOON...

Nous sommes même très liées et nous prenons régulièrement des nouvelles de Dany l'une auprès de l'autre. Il nous arrive de nous appeler quand nous n'en n'avons pas et généralement, c'est Danièle qui l'appelle pour l'engueuler en lui demandant de m'en donner ! J'aime beaucoup cette femme... Elle est venue me voir pendant le tournage et Dany était très ému parce qu'elle ne vient

quasiment jamais sur ses films. Danièle ne sort pas beaucoup de toutes façons mais j'ai quand même réussi à la faire venir chez moi à Rueil Malmaison pour dîner : il n'en revenait pas !

LA CH'TITE FAMILLE PARLE DE FAMILLE, DES RACINES ET DE LA MANIÈRE DONT ON PEUT ÊTRE TENTÉ DE METTRE TOUT CELA DE CÔTÉ POUR RÉUSSIR. VOUS QUI VENEZ ÉGALEMENT DU NORD, AVEZ-VOUS REÇU CE GENRE DE CONSEIL AU DÉBUT DE VOTRE CARRIÈRE ?

Non mais c'est un conseil que je n'aurais pas suivi ! En revanche, quand je suis arrivée à Paris, Loulou m'a fait énormément travailler pour que je perde mon accent du Nord. Mais perdre mes racines, il n'en était pas question : quand je retournais chez moi il ne fallait d'ailleurs pas bien longtemps pour que cet accent revienne !

VOUS AVEZ EMMENÉ CETTE CULTURE NORDISTE JUSQU'À LAS VEGAS : COMMENT LA DÉFINIRIEZ-VOUS ?

Regardez Dany ou regardez-moi : nous ne sommes pas «bling bling ! » Nous sommes des gens directs et francs. Pour nous, l'amitié et la fidélité sont de vraies valeurs. C'est peut-être difficile de devenir notre ami mais quand c'est fait, c'est pour la vie...

VOUS, DANY BOON, VALÉRIE BONNETON, PIERRE RICHARD ET GUY LECLUYSE ÊTES TOUS ORIGINAIRE DE CETTE RÉGION DE FRANCE : L'AMBIANCE DU TOURNAGE S'EN EST RESENTIE ?

Ah oui, complètement ! C'est comme si le plateau tout entier avait été transféré dans le Nord... En revanche, ce qui est amusant, c'est que j'ai eu beaucoup de mal à retrouver les mots en Ch'ti : j'ai même dû réécrire mes dialogues du scénario en phonétique...



PARLEZ-NOUS DE PIERRE RICHARD, QUI INCARNE VOTRE MARI ET LE PÈRE DE DANY BOON DANS LE FILM...

On se connaissait peu mais nous avons été ensemble en Tchécoslovaquie et nous avons beaucoup ri lors de ce voyage. Quel personnage extraordinaire ! Un homme merveilleux, charmant, attentionné... Pierre est drôle naturellement dans la vie, pas comme certains comiques qui veulent absolument l'être tout le temps. Lui, comme Dany d'ailleurs, ne se force jamais...

VOTRE PERSONNAGE DE MAMAN DANS LE FILM RÉSERVE QUELQUES SCÈNES EXTRÊMEMENT ÉMOUVANTES, COMME SI DANY BOON ÉTAIT PARVENU À ALLER CHERCHER AUTRE CHOSE CHEZ LA COMÉDIENNE QUE VOUS ÊTES...

Absolument : il tenait plus que tout à ce que le film soit également émouvant. C'est une comédie bien entendu mais elle nous touche et cela passe en partie par mon personnage. Cette maman qui n'a pas vu son fils depuis 25 ans impliquait que je sois vraiment dans la vérité de leurs retrouvailles et l'émotion de la situation m'a emportée... Cette femme est malheureuse depuis 1/4 de siècle sans cet enfant qui a renié sa famille, face également à son mari qui ne veut plus en entendre parler. Quelle douleur... Imaginez que Dany, aujourd'hui après le succès qu'il a connu, ne voulait plus voir les siens ou comme si moi, je n'étais plus jamais retournée chez moi... Vous savez, tout au long de ma carrière, j'ai pu observer les artistes et la manière dont ils se comportent avec leurs fans par exemple. Ça dit beaucoup de choses sur qui ils sont vraiment... Depuis toujours, c'est moi qui réponds personnellement aux gens qui m'écrivent. Ils viennent en coulisses ou même parfois jusqu'à chez moi. J'accepte toujours de faire une photo. Dany est pareil, Johnny était pareil... Il ne faut jamais oublier que ce sont les fans qui nous ont fait...

COMMENT REGARDEZ-VOUS CE RÔLE DANS VOTRE PARCOURS D'ACTRICE ?

Il est très important parce que Dany a réussi à ne plus me montrer comme Line Renaud mais comme Suzanne, sa maman... Je connais beaucoup de femmes comme elle ! Mes copines d'écoles qui sont toujours là et que je vois toujours lui ressemblent énormément. Je n'ai rien changé à ma vie : j'ai toujours parlé du Nord, j'en ai parlé partout dans le monde et chanté «Mademoiselle from Armentières» jusqu'aux États-Unis ! J'aime le Nord : ça fait des gens solides, des battants. Et puis c'est une région magnifique : durant le tournage, j'ai redécouvert des lieux de mon enfance comme le Mont Noir, où ma grand-mère et mon arrière grand-mère m'emmenaient promener... C'est essentiel les racines.



Conversations

ENTRETIEN AVEC LAURENCE ARNÉ

DE QUELLE MANIÈRE AVEZ-VOUS PERÇU LE PERSONNAGE DE CONSTANCE À LA LECTURE DU SCÉNARIO ?

J'ai la sensation d'une jeune femme assez parisienne dans l'esprit, surtout au début du film, et c'est pourquoi j'ai voulu approfondir le rôle, pour que l'histoire devienne une véritable déclaration d'amour de Constance à Valentin. Le fait que lui soit victime d'un accident, en sorte transformé et qu'elle s'accroche tout de même à leur couple rendait le personnage plus intéressant. Je trouve très belle cette idée qu'ils redécouvrent leur amour à travers cette épreuve. Quand le film commence, Constance est plutôt centrée sur elle-même, sur la réussite professionnelle de l'entreprise qu'elle dirige avec Valentin. On

peut avoir l'impression qu'ils sont ensemble par intérêt mais peu à peu, on découvre qu'il y a vraiment de l'amour entre eux, sauf qu'ils vont devoir se retroussez les manches pour rester connectés !

ET MALGRÉ TOUT CE QU'ELLE ET LUI VONT TRAVERSER COMME ÉPREUVE, CONSTANCE TIENT ABSOLUMENT À SAUVEGARDER SON COUPLE, MÊME QUAND ELLE TROUVE QU'IL EST DEvenu « COMPLÈTEMENT CON » COMME ELLE LE DIT À UN MOMENT À SON PÈRE !

Oui parce qu'elle l'aime et qu'elle n'est pas du genre à lâcher l'affaire ! Constance est convaincue que l'état de Valentin est

passager. C'est une femme de caractère, elle va donc se battre... D'ailleurs elle a été élevée comme ça par son papa, joué par François Berléand, qui lui répète «Il faut que tu sois forte.» C'est aussi ce que j'aimais dans le scénario : Constance peut avoir des moments de découragement mais elle se reprend vite en se disant : «C'est ma mission, c'est mon mari, je l'aime, je sais ce qu'on a en commun et je vais affronter la situation...»

C'EST INTÉRESSANT QUE DANY VOUS AIT CONFIÉ CE RÔLE. ON CONNAÎT VOTRE FORCE COMIQUE, AU CINÉMA OU À LA TÉLÉVISION, MAIS DANS LA CH'TITE FAMILLE, EN PLUS DE LA DRÔLERIE, VOUS APPORTEZ UNE TOUCHE DE PROFONDEUR ET D'ÉMOTION AU RÉCIT...

Mais c'est une vraie comédie romantique et familiale en fait. Il y a des moments très touchants, notamment dans le rapport du personnage de Dany avec sa maman incarnée par Line Renaud. J'étais très heureuse moi aussi d'amener de la douceur, de la complicité quand ce couple se redécouvre, s'embrasse à nouveau comme des ados... Un côté charnel aussi qui apparaît bizarrement à partir du moment où lui retrouve ses racines Ch'ti alors qu'au début, les choses semblent assez froides et lisses entre eux !

PUISQU'ON PARLE DE RETROUVAILLES : LES VÔTRES AVEC DANY ÉTAIENT LOGIQUES APRÈS VOTRE COLLABORATION SUR LE FILM RADIN ! DE FRED CAVAYÉ ?

Absolument pas, Dany ne m'avait pas parlé d'un rôle éventuel dans son prochain

film. Recevoir le scénario a été une belle surprise car j'avais adoré travailler avec lui. Et puis cette fois, c'était très agréable de le découvrir en tant que réalisateur. C'est un metteur en scène avec qui il est possible de proposer des choses. Nous avons échangé tout au long du tournage et il a la capacité d'entendre les idées des autres... Il y avait un côté jubilatoire de travailler là-dessus, même en amont lors des séances de lecture. C'est là par exemple que j'ai fait quelques observations sur le fait que Constance voulait vraiment s'accrocher à son couple, quitte à apprendre le Ch'ti ! Pour moi, Dany Boon sur son plateau de réalisateur, c'est quelqu'un qui travaille avant tout dans le partage et la générosité : c'est vraiment stimulant...

VOUS ÉVOQUIEZ L'APPRENTISSAGE DU CH'TI AUQUEL SE PLIE VOTRE PERSONNAGE : VOUS AVEZ VOUS AUSSI DÛ VOUS FAMILIARISER AVEC CE PATOIS TRÈS PARTICULIER !

Ça s'est fait en plusieurs étapes. J'ai d'abord regardé pas mal de vidéos chez moi en écoutant bien la prononciation. Ensuite j'ai revu BIENVENUE CHEZ LES CH'TIS pour peaufiner l'accent... Et puis ce qui était formidable, c'est que la doublure de Dany est originaire du Nord et maîtrise la langue à la perfection ! Comme il était en permanence sur le plateau, dès que j'avais une petite pause, j'anticipais sur mes scènes à venir et il me faisait répéter... Guy Lecluyse m'a aussi pas mal aidée ainsi que Dany. Il m'est même arrivé de les enregistrer pour ensuite les réécouter le soir chez moi... Alors ce n'était



pas très grave si ma prononciation était imparfaite puisque Constance ne parle pas parfaitement le Ch'ti mais j'aimais bien l'idée qu'elle progresse au fil du film et il fallait que je le fasse aussi.

VOUS ÊTES-VOUS PAR MOMENTS SENTIE EXCLUE DU GROUPE PAR LE FAIT DE VOUS RETROUVER « CERNÉE » PAR DES PARTENAIRES EN MAJORITÉ ORIGINAIRES DU NORD ?

Ah non, pas du tout ! D'abord, les nordistes sont les personnes les plus ouvertes et chaleureuses que je connaisse et jamais je n'ai eu l'impression de me retrouver face à un clan... Nous avons régulièrement dîné ensemble et je les ai écouté me raconter leur enfance : celle de Line à Armentières ou celle de Dany dont la maman est venue nous voir à plusieurs reprises... Je suis très curieuse des parcours de vie et j'ai adoré ces moments. Et puis pour tout vous dire, je me sentais un peu en famille moi aussi puisque je suis à moitié hollandaise et les Pays-Bas ne sont jamais qu'à deux heures de route du Nord de la France...

ÇA TRANSPARAÎT À L'ÉCRAN : ON A L'IMPRESSION DE VOIR UNE VRAIE TROUPE, SANS QU'UN RÔLE PRINCIPAL NE S'EN DÉGAGE VRAIMENT...

Oui, c'est un film de groupe et sur le plateau, personne n'a joué la compétition : nous étions toutes et tous dans l'envie de tourner de belles scènes. Il y avait une ambiance d'amitié dans le travail. Nous nous sommes beaucoup amusés, sans égo...

UN MOT DU MILIEU PROFESSIONNEL DANS LEQUEL ÉVOLUENT CONSTANCE ET VALENTIN : CELUI DU DESIGN. IL TRANSPARAÎT ÉVIDEMMENT DANS LE DÉCOR INCROYABLE DE VOTRE LOFT...

Et il a fallu s'y adapter parce qu'en effet, cet appartement reflète ce que le couple imagine, dessine et vend très cher à ses clients. Ce décor très imposant devait s'intégrer dans notre jeu d'acteur pour que ce soit cohérent. Personnellement, c'est tout ce que déteste ! Je suis plus intérieur style maison de campagne chaleureuse que design ultra moderne... Mais développer la personnalité

de Constance et de Valentin autour de cela était passionnant car cela renvoyait à la façon dont ils paraissent au début : des gens un peu stériles, qui s'aiment sans doute mais manquent de lâcher prise et de folie. L'accident va être comme un coup de pied dans la fourmilière et tout bouleverser, y compris d'ailleurs à la fin du film la manière dont le couple crée son mobilier...

LE FILM RADIN ! A ÉTÉ UN GROS SUCCÈS EN SALLES, LA CH'TITE FAMILLE EST TRÈS ATTENDU : CE MOMENT DE VOTRE CARRIÈRE EST-IL CHARNIÈRE ?

Oui c'est une étape importante parce que je pense montrer à l'écran une facette qui n'avait pas encore été exposée. Constance est un vrai personnage de femme, maternelle et protectrice. Cela transparaît dans le jeu mais aussi dans son aspect, sa coiffure, ses costumes... Quelque chose de plus assumé et rond, qui tranche avec le côté plus enfantin ou adolescent de mes rôles précédents.



Converchation

ENTRETIEN AVEC **VALERIE BONNETON**

LA CH'TITE FAMILLE EST VOTRE TROISIÈME FILM AVEC DANY, LE DEUXIÈME EN TANT QUE METTEUR EN SCÈNE... COMMENT PARLERIEZ-VOUS DE VOTRE RELATION PROFESSIONNELLE ET AMICALE AVEC LUI ?

En réalité, je considère que celui-ci est vraiment mon premier film avec Dany, celui où je le découvre vraiment. Je jouais un petit rôle dans SUPERCONDRIAQUE mais je l'avais déjà trouvé comme un poisson dans l'eau sur son plateau. Cette impression a été grandement confirmée... Humainement ensuite, je vous dirais qu'il n'a pas changé et pour moi, nous faisons vraiment partie de la même famille. Nous ressentons des choses communes l'un envers l'autre : de

l'admiration, du respect et de la complicité qui s'exprime dans notre jeu d'acteur quand nous sommes réunis. Dany m'avait parlé il y a longtemps de cette « Ch'tite famille » et comme nous venons tous les deux du Nord, il y avait comme une évidence à ce que l'on retravaille ensemble, surtout sur ce rôle-là...

PARLEZ-NOUS DE LOULOUTE JUSTEMENT, VOTRE PERSONNAGE...

J'ai été très touchée par la lecture du scénario : il y avait pour moi entre les lignes quelque chose du conte... L'histoire de ce type qui renie ses origines parce qu'il a honte de là d'où il vient, qui est victime d'un accident et qui s'endort comme « La belle au

bois dormant » avant de se réveiller et de retourner vers son amour d'enfance, vers ses racines... Quant à Louloute, c'est pour moi l'une de ces femmes typiques du Nord que je connais très bien. Elle est assez différente de ce qu'on me propose d'habitude, ces personnages forts, hauts en couleur. Là, c'est quelqu'un qui fait partie des « petites gens » comme on dit. Une fille honnête, droite, plus émouvante que comique d'ailleurs. J'ai adoré incarner Louloute, ce qui m'a permis aussi au passage de retrouver mon accent Ch'ti !

EST-CE QUE ÇA REVIENT VITE D'AILLEURS ? ET COMMENT NE PAS EN FAIRE TROP POUR RESTER CRÉDIBLE ET PAS CARICATURAL ?

C'est la première chose à laquelle j'ai pensé ! Je crois en fait que je n'aurais pas joué ce rôle si ça ne me renvoyait pas à 200% à mes origines : cet accent ne m'a jamais quitté... Il m'arrive très souvent de l'utiliser pour blaguer, je continue de parler le patois Ch'ti dans ma famille, où l'on est vraiment du Nord profond : celui des Corons pas celui de Lille... Et c'est sans doute pour cela que l'histoire du film m'a à ce point émue : moi aussi à l'adolescence j'ai eu un peu honte de cet accent, j'ai voulu le perdre, le quitter. Ce qui est intéressant au final j'espère, c'est que la vérité du personnage de Louloute, ce qu'elle est vraiment, prime sur sa manière de parler...

JAMAIS PERSONNE NE VOUS A CONSEILLÉ DE METTRE CES RACINES NORDISTES DE CÔTÉ POUR « RÉUSSIR » COMME ON DIT ?

Non, jamais mais vous savez, je ne me serais pas laissée faire ! Mon père me disait que l'on retourne toujours de là où l'on vient... Bien sûr j'ai eu envie de partir mais j'y suis revenue et surtout, je n'ai jamais oublié combien ces gens du Nord sont rares. Quand je suis arrivée à Paris, on me prenait pour une folle parce que je disais bonjour à tout le monde dans la rue ! C'est une autre mentalité, un esprit différent...

VOUS ÊTES DONC DU NORD, COMME DANY BOON, LINE RENAUD, GUY LECLUYSE ET PIERRE RICHARD... IL Y AVAIT UNE SORTE DE « CLAN DES CH'TIS » SUR LE PLATEAU ?

Ah oui et pour de vrai ! Vous savez, les gens du Nord, c'est comme les belges : on les reconnaît tout de suite et on est bien en leur compagnie. Vous parlez de Line : c'est une femme qui est restée très simple, sans aucun à priori ou jugement. Quand elle rencontre quelqu'un, elle regarde et elle écoute d'abord ! Alors je sais bien que l'on a coutume de dire que « le tournage a été merveilleux, etc » mais c'est pourtant vrai et cela tient surtout à Dany... Il sait s'entourer de personnes exceptionnelles, comme Line Renaud. Pour moi, ça a été une belle rencontre, une grande leçon.



SI L'ON AJOUTE FRANÇOIS BERLÉAND ET LAURENCE ARNÉ QUI SONT AUSSI DE VRAIES NATURES, Y A-T-IL EU DES MOMENTS SUR LE TOURNAGE OÙ DANY BOON RÉALISATEUR A ÉTÉ OBLIGÉ DE BRIDER UN PEU VOS ARDEURS COMIQUES ?

C'est vrai qu'il y avait de l'ambiance : Laurence Arné et François Berléand ne sont pas les derniers quand il s'agit de s'amuser ! Mais le scénario de Dany était écrit très précisément. C'est avant tout un metteur en scène qui sait ce qu'il veut, même s'il est toujours à l'écoute de ce que ses comédiens peuvent lui proposer. Il prend ou pas ce que vous lui apportez mais il y fait attention... Dany, je l'ai connu quand il avait 20 ans et il n'a pas changé : sur ce film, c'est lui qui a piqué le plus de fou-rires ! Nous n'avons jamais ressenti la moindre pression... Pour lui, rien n'est un problème ou un obstacle, tout le monde est le bienvenu sur le plateau. Je me souviens d'un jour où ma fille était malade : il s'est arrangé pour aller la faire chercher à l'école et quand elle est arrivée, il l'a présentée à l'équipe, lui a montré les prises... C'est quelqu'un qui est dans la vie avant tout et dont l'intelligence lui permet de ne pas se laisser rattraper par la tension d'un film important comme LA CH'TITE FAMILLE ...

UN MOT DE GUY LECLUYSE QUI INCARNE GUS, VOTRE MARI, LE FRÈRE DE DANY DANS LE FILM. UN PERSONNAGE UN PEU À LA DÉRIVE QUI APPORTE BEAUCOUP DE TENDRESSE...

Absolument et le couple qu'il forme avec Louloute représente ces mariages qui

résistent au temps malgré les problèmes et les défauts parfois insupportables de l'autre, l'alcool en l'occurrence pour Gus. Je trouve qu'il y a beaucoup de solidarité entre eux et c'est d'ailleurs leur seule richesse : à part leur amour, ils n'ont pas grand-chose. Je suis certaine qu'à Paris, Louloute et Gus se seraient séparés, parce qu'il y a d'autres intérêts...

CE QUI EST INTÉRESSANT DANS LE FILM, C'EST QUE MALGRÉ LES NOMBREUX PERSONNAGES, VOUS PARVENEZ TOUS À EXISTER VRAIMENT, COMME S'IL N'Y AVAIT PAS DE RÔLE PRINCIPAL...

C'est tout à fait vrai et là encore, c'est grâce à Dany... Sur un tournage, il ne laisse jamais quelqu'un tout seul par exemple, il s'inquiète de savoir où vous êtes, avec qui vous mangez ! On se retrouve donc tous ensemble à regarder les scènes et croyez-moi, ce n'est pas toujours comme ça ! Dany n'est pas quelqu'un comme les autres et ses films s'en ressentent forcément... Vous savez, il n'y a pas de mystère à sa popularité : il ne triche pas, il raconte qui il est à travers ses films et son but ultime est vraiment de donner du bonheur à ses spectateurs... Dans LA CH'TITE FAMILLE, on pourrait se dire qu'opposer les designers parisiens et les petites gens du Nord c'est caricatural, mais non : le film n'est méchant ou moqueur à aucun moment, même s'il pointe les failles de chacun. C'est juste de la tendresse et de la bienveillance...





Converchation ENTRETIEN AVEC **GUY LECLUYSE**

LA CH'TITE FAMILLE EST VOTRE 4^{ÈME} FILM AVEC DANY BOON COMME RÉALISATEUR. COMMENT PARLERIEZ-VOUS DE CETTE RELATION D'AMITIÉ ET DE CONFIANCE ENTRE VOUS AU FIL DU TEMPS ?

Je dirais que, au-delà de ce qui nous fait rire tous les deux et le fait d'être originaires du Nord, ce qui nous rassemble est sans doute ce côté « clown triste »... Nous sommes en fait des comiques avec une âme d'Auguste ! Vous savez, généralement on ne fait pas rire avec des choses gaies : c'est de voir quelqu'un tomber qui nous fait marrer... Ce qui est certain, c'est que Dany et moi partageons beaucoup d'affinités sur le plan

de l'humour, c'est une affaire caractère. Lui comme moi avons ce goût de détourner nos peurs ou ce qui nous fait chanceler vers le rire. Notre premier film ensemble c'était BIENVENUE CHEZ LES CH'TIS il y a 10 ans mais nous nous connaissons depuis plus longtemps : quand il est arrivé à Paris pour débiter, moi je participais à l'émission « La classe », sur FR3 à l'époque... Ce qui est formidable, c'est que nous nous découvrons encore de tournage en tournage et puisque vous parlez de confiance, je crois que c'est une condition pour lui quand il travaille avec une équipe...

VOUS ÊTES GUSTAVE DANS LE FILM, LE FRÈRE DE VALENTIN, (JOUÉ PAR DANY BOON), MARI DE LOULOUTE, (VALÉRIE BONNETON)... UN PERSONNAGE IRRÉSISTIBLE MAIS QUI A QUAND MÊME UN VRAI PROBLÈME AVEC L'ALCOOL ET QUI A PEUR DE PERDRE LA FEMME QU'IL AIME, DONC UN HOMME DRÔLE ET ÉMOUVANT...

Oui, il est tiraillé entre son frère qu'il a perdu de vue et dont il apprend qu'il est aussi un ex de sa femme et sa situation de chef de famille, confronté à de vraies difficultés professionnelles et financières. Gus est un personnage qui fait face à la fatalité et qui parvient à la détourner en mécanique comique... LA CH'TITE FAMILLE est un de ces films où l'on peut facilement avoir la larme à l'œil, parce qu'il est touchant. Alors Dany est très pudique donc quand il vous fait pleurer d'émotion, juste derrière, il s'arrange pour vous faire chialer de rire ! Et Gus est à l'image de ces larmes qui couleraient sur les

joues du spectateur : une tendue par le rire, l'autre par l'émotion...

COMMENT JUSTEMENT INCARNER CE TYPE DE RÔLE SUR LE FIL, OÙ IL FAUT À LA FOIS PROVOQUER LE RIRE MAIS NE PAS TROP EN FAIRE ?

J'aime beaucoup faire le lien entre mes personnages et les costumes qu'ils portent. Celui de Gus dans le film est certes ridicule mais il est taillé au millimètre près... Un peu plus long, plus court ou plus étriqué, il deviendrait grotesque, sauf que sur moi, il ne l'est pas ! Mes vêtements dans LA CH'TITE FAMILLE sont le reflet de l'âme ou du caractère de Gus... C'est un homme qui vit une situation qui ne lui va pas mais il fait avec et ça passe. Nous vivons tous avec nos tares et pour moi, ce costume n'est qu'un défaut de plus de ce personnage et vous savez bien que l'on ne peut pas abandonner quelqu'un



simplement pour un défaut.... C'est très révélateur de ce rôle et de la manière dont je l'ai abordé. Pour moi, Gus est un être sincère qui ne se cache pas derrière ses sentiments. Il est très humain au fond... Quand il ment, ça se voit mais il ne le fait que pour la survie de sa famille en voulant préserver sa mère. Je suis persuadé que beaucoup de spectateurs vont se reconnaître en lui !

C'EST VALABLE AUSSI POUR LES AUTRES PERSONNAGES DU FILM, NON ?

Absolument et dans ce cinquième film de réalisateur, Dany montre d'ailleurs encore une autre facette, un autre style de cinéma. On est plus dans une comédie dramatique, proche d'un FORREST GUMP que dans un film où l'on multiplie le gag pour le gag... Ce qui nous fait rire, ce sont les défaillances de personnages qui font face à des situations complexes et doivent s'en sortir, quitte à être maladroits... Là aussi ça renvoie au clown : il a de grandes chaussures, il a du mal à marcher avec, il titube et ça nous fait rire...

CELA DIT, J'IMAGINE QUE VOUS RETROUVER SUR LE PLATEAU AVEC COMME PARTENAIRES DANY BOON, VALÉRIE BONNETON, LINE RENAUD, LAURENCE ARNÉ, FRANÇOIS BERLÉAND OU PIERRE RICHARD N'A PAS DU VOUS AIDER À RESTER SÉRIEUX ! QUEL SOUVENIR EN GARDEZ-VOUS ?

Exactement ce qui est dans le titre du film : l'impression d'être en famille. C'est ce que Dany a fait avec bonheur durant les deux mois de ce tournage... Ça a immédiatement matché entre tout le monde et c'était parfait car Dany ne travaille pas dans la douleur, à l'inverse d'autres metteurs en scène qui ont besoin d'instaurer un rapport d'autorité. Ça n'existe pas avec Dany ! Toute l'équipe, acteurs et techniciens, est dans le même navire, piloté par un super capitaine ! Avec lui, chacun est à son poste et fait avancer le bateau dans la sérénité et le plaisir... D'ailleurs, il nous l'a souvent répété : « Ce n'est pas mon film, c'est notre film... » Au final, j'ai l'impression que ce tournage est passé très vite, comme tous les bons moments de la vie. Ce n'est pas un hasard si Dany a choisi Pierre Richard pour jouer notre papa à tous les deux. Pierre a la même

fracture intime que Dany, Valérie ou moi pouvons partager...

ET PUIS VOUS ÊTES TOUS ORIGINAIRES DU NORD, COMME LINE RENAUD D'AILLEURS !

Absolument, mais de là à dire qu'il y aurait un gène de la comédie pour les Ch'tis je ne pense pas ! Peut-être un thème astral lié à notre lieu géographique de naissance je ne sais pas... Pour moi, c'est une chose en plus qui nous rassemble mais au-delà de ça, Dany sait fédérer les gens. C'est un peintre qui a le talent de rassembler les bonnes gouaches pour composer son tableau... Pour le reste, c'est la magie des tournages et là, il était en présence de comédiens et des techniciens qu'il connaît bien, pour avoir tourné quasiment avec chacun d'entre nous. Il y a ce sentiment de faire partie d'une famille de gens simples ou plutôt pas compliqués ! Des gens dévoués au service de son film, avec l'envie d'aller au-delà de ses espérances...



Converchation

ENTRETIEN AVEC FRANÇOIS BERLÉAND

COMMENÇONS PAR LE DÉBUT : DE PRIME ABORD, VOTRE PERSONNAGE DE BEAU-PÈRE À TOUS LES ATOURS DU MÉCHANT DE L'HISTOIRE MAIS N'EST-CE PAS UNE FACILITÉ DE LA RÉDUIRE À CE RÔLE ?

Absolument et d'ailleurs, à chaque fois que je joue un « méchant », je m'attache à n'en voir que les qualités ! Or les qualités de cet homme, c'est d'abord qu'il a placé de l'argent dans la société montée par sa fille Constance, (Laurence Arné) et son mari Valentin, (Dany Boon), et qu'à un moment, il attend un retour sur investissement, ce qui est bien normal. Ensuite, quand les choses virent à la catastrophe, il envisage tout pour sauver la boîte sur laquelle il a misé et à partir de là, ça vire carrément à la

catastrophe puisqu'il renverse son gendre, le rend amnésique et fait ressurgir en plus son terrible accent Ch'ti ! Mais au départ, ce beau-père n'est pas un méchant : il le devient au fur et à mesure des événements...

QUAND VOUS DÎTES « À CHAQUE FOIS QUE JE JOUE UN MÉCHANT », CELA VEUT DIRE QUE POUR VOUS EN TANT QUE COMÉDIEN, IL Y A UNE VRAIE JUBILATION À ABORDER CE REGISTRE ?

Ah mais totalement ! Vous savez, je pense être quelqu'un de vraiment gentil dans la vie donc quand on me propose ce genre de rôle, ça me fait très plaisir car c'est tellement ce que je voudrais être ! Mais je ne peux pas,

je ne sais pas donc c'est affreux... Quand je me fais marcher dessus moi je dis « merci » !

AU-DELÀ DU SCÉNARIO DE DANY BOON ET SARAH KAMINSKY, DE QUELLE MANIÈRE AVEZ-VOUS NOURRI CE PERSONNAGE ?

Je me suis beaucoup servi des costumes car pour moi c'est toujours ce qui fait l'homme... Dany n'est pas un de ces réalisateurs qui vous abreuve de consignes de jeu. Il part du principe qu'il a à faire à des comédiens professionnels donc moi, j'ai fait ma petite sauce dans mon coin. J'aime jouer dans l'urgence, surtout dans le comique de situation. Par exemple dans la scène de l'exposition au début du film avec la Ministre, le personnage de Valentin voit débarquer sa mère et sa famille et il panique. Moi, qui suis son beau-père et qui ignore tout de cette famille, je ne comprends rien et je dois m'adapter à une situation qui dérape gravement... J'adore ça car de tels rebondissements impriment du rythme à la comédie : il faut être rapide et précis pour jouer cela. Je me réfère toujours à Louis de Funès, (sans évidemment me comparer à lui !), qui dans ce style de jeu me faisait rire à la folie.

C'EST AMUSANT QUE VOUS PARLIEZ DE DE FUNÈS CAR DANS UNE AUTRE SCÈNE, (CELLE OÙ VOUS VOUS RETROUVEZ AVEC LAURENCE ARNÉ FACE À LA FAMILLE CH'TI QUI SE DÉCHIRE), VOUS AVEZ L'AIR TOTALEMENT ABASOURDI. C'EST UNE SÉQUENCE QUASI BURLESQUE, DIGNE DES BRANQUIGNOLS !

Qui eux aussi me faisaient hurler de rire... Cette scène n'était pas évidente pour Laurence et moi car nous étions en hauteur, assez loin des autres qui s'en donnaient à cœur joie pendant que nous regardions ça atterrés sans vraiment avoir à jouer. Là pour le coup je ne suis pas dans l'état d'urgence, je n'ai qu'à me décomposer à vue d'œil !

EST-CE QUE LE CÔTÉ TROUPE QUI TRANSPARAÎT À L'ÉCRAN EXISTAIT ENTRE VOUS HORS CAMÉRA SUR LE TOURNAGE ?

Bien sûr parce que tout le monde se connaissait. J'avais déjà tourné avec Laurence Arné, je connais très bien Valérie Bonneton et Line Renaud. Avec Dany, nous avions déjà fait un court-métrage où nous avons beaucoup ri. Le seul que j'ai vraiment découvert, c'est Guy Lecluyse mais dès les lectures, nous



avons tous su que ça se passerait de manière idéale. Et puis jouer dans ce genre de film, où l'on a le temps de préparer et de tourner les scènes, dans des conditions optimales, c'est extrêmement confortable.

COMMENT PARLERIEZ-VOUS DES DEUX DANY BOON AVEC QUI VOUS AVEZ TRAVAILLÉ SUR LA CH'TITE FAMILLE ? LE RÉALISATEUR MAIS AUSSI L'ACTEUR...

Les trois Dany Boon même car c'est lui qui a dessiné les meubles design imaginés par son personnage ! C'est quelqu'un qui a beaucoup de talents... Comme acteur, c'est un partenaire formidable, surtout dans ce film car lui joue « mou » et moi « rapide ». C'est un des grands principes de la comédie et il le maîtrise parfaitement. Dany est un comédien que j'apprécie depuis longtemps, y compris dans ses sketches, même si je sais qu'il a décidé de ne plus monter sur scène en one-man show... Si l'on parle du réalisateur, je suis très sensible au fait qu'il soigne autant l'image et la lumière de ses films. Ce n'est pas toujours le cas, loin de là ! Ici, chaque plan est travaillé et au final, l'esthétique du film est très intéressante. Je l'avais déjà remarqué en voyant BIENVENUE CHEZ LES CH'TIS, notamment la scène où Galabru sort de l'ombre comme Brando dans LE PARRAIN... C'est vraiment du cinéma et pas uniquement du divertissement. Sur un plateau, Dany sait exactement ce qu'il veut, il a la manière de parler à son équipe technique. J'ai vu son story-board : chaque plan est travaillé, il ne laisse pas de place pour l'improvisation mais en même temps, quand il est surpris par quelque chose, il est capable de changer sa mise en scène... Je crois que Dany est vraiment passionné par son travail de réalisateur et parfois, quand un acteur passe derrière la caméra, ce n'est pas toujours très chiadé. Avec lui si ! Enfin, il s'amuse sur un tournage, il fait des blagues... Si un acteur se plante, lui ça le fait marrer et ça dédramatise tout. Le résultat est que vous ne ressentez jamais de pression. Même ceux qui ont de petits rôles et qui pourraient être tendus se mettent vite à l'unisson grâce à l'ambiance qui règne...

VOTRE RENCONTRE SUR UN FILM ÉTAIT DANS L'AIR DEPUIS LONGTEMPS OU PAS ?

Non pas du tout et j'ai d'ailleurs été surpris quand Dany m'a appelé pour me proposer le rôle. J'étais tellement content ! Ça faisait longtemps que j'avais envie de travailler avec lui dans une comédie... J'ai lu son scénario qui était formidable et j'ai pris cette opportunité comme un vrai cadeau... Et puis au-delà de la pure comédie, le film est aussi très émouvant par moments. Je me souviens d'être allé regarder le combo après certaines prises, notamment celle du vernissage, et ce que j'ai vu du travail de Line par exemple m'a beaucoup touché... C'est une femme exceptionnelle que j'aime énormément et pour la petite histoire, vous savez qu'elle est originaire du nord, eh bien pour LA CH'TITE FAMILLE, elle a dû prendre des cours pour retrouver son accent, que Loulou Gasté s'était évertué à lui faire perdre ! Ça la faisait beaucoup rire...

UN MOT AUSSI DE VOS AUTRES CAMARADES DE JEU...

Je commencerais par Laurence Arné qui a fait un boulot dingue sur ce film car au départ, elle a un rôle épouvantable, qui doit mettre en valeur celui des autres ! Je trouve qu'elle a un talent comique incroyable. Nous avons tourné ensemble dans UN JOUR MON PÈRE VIENDRA de Martin Valente avec Gérard Jugnot et sous son physique de « bombasse », elle amenait un truc irrésistible de drôlerie, comme ces actrices américaines des années 50 qui pouvaient tout jouer. Une sorte de Cary Grant au féminin ! Quant à Valérie Bonneton, j'ai découvert qu'elle aussi était du Nord durant les lectures et je pleurais de rire en l'écoutant dire son texte avec son accent. J'adore cette femme qui est aussi une actrice magnifique. Donc pour résumer, vous comprendrez que j'ai passé un merveilleux moment de cinéma en tournant ce film. Je suis très heureux et très fier d'y avoir participé !



Converchation

ENTRETIEN AVEC **PIERRE RICHARD**

VOUS VOIR RÉUNIS À L'ÉCRAN AVEC DANY BOON EST UNE ÉVIDENCE POUR LE SPECTATEUR, TANT VOUS PARTAGEZ UN MÊME UNIVERS. ÉTAIT-CE AUSSI LOGIQUE POUR VOUS ?

Je ne pensais pas que Dany m'appellerait un jour pour jouer dans un de ses films, avec lui : c'était donc une très belle surprise ! Vous parlez d'évidence et c'est vrai que ce qui m'était proposé dans le scénario m'amusait beaucoup car Dany m'a demandé de faire des choses que je ne fais plus depuis 30 ans... J'ai donc pu retrouver ce personnage burlesque que je jouais avant dans des films comme *LE DISTRAIT* ou *LES MALHEURS D'ALFRED* par exemple.

DE QUELLE MANIÈRE AVEZ-VOUS TRAVAILLÉ AVEC DANY BOON SUR VOTRE PERSONNAGE ?

Oh, travailler est un bien grand mot ! Dany encore une fois m'a écrit une partition tellement faite pour moi... Il était donc facile de répondre à ses souhaits de metteur en scène. J'espérais juste de mon côté ne pas le décevoir et je crois que ce n'est pas le cas ! Dans *LA CH'TITE FAMILLE*, je suis la plupart du temps seul à l'écran dans mes scènes, (comme celle où j'essaie de faire la cuisine ou celle où je tente de vider la machine à laver en déclenchant des catastrophes !), et j'y ai retrouvé l'esprit des burlesques d'antan, ceux de Buster Keaton notamment. Je sais que Dany avait écrit ça pour moi et

si je lui avais dit non, il aurait sans doute fait tout autre chose avec un autre comédien...

VOUS JOUEZ DONC SON PÈRE DANS LE FILM. Y A-T-IL POUR VOUS UNE FILIATION AVEC DANY BOON EN TANT QUE COMÉDIEN-RÉALISATEUR DANS LA VRAIE VIE ?

Oui bien sûr et il le prouve à chacun de ses films, même s'il y apporte des nuances. J'incarnais moi des rôles peut-être plus corrosifs, dénonciateurs mais nous partageons par exemple une vraie poésie dans nos personnages. Mais c'est à Dany (qui est beaucoup plus jeune que moi), qu'il faut demander si je l'ai inspiré, comme Tati m'a inspiré à l'époque...

UN AUTRE ASPECT DU FILM VOUS RAPPROCHE : LE NORD, CETTE TERRE CH'TI... VOUS QUI ÊTES ORIGINAIRE DE VALENCIENNES, C'ÉTAIT UN ARGUMENT SUPPLÉMENTAIRE POUR VOUS CONVAINCRE ?

Oui sans doute mais vous savez, si Dany m'avait dit que l'histoire se déroulait à

Marseille, j'aurais dit oui aussi ! En tournant dans le Nord, j'en ai profité pour redécouvrir ce pays du Nord où je ne vais plus beaucoup parce que je n'y ai plus ni famille ni amis... J'ai été ravi de revoir les gens de la région, de réentendre leur accent, leur spontanéité, leur gentillesse. Dany a cela en lui... Il peut être très émouvant et on le voit bien d'ailleurs dans ses films. Dans LA CH'TITE FAMILLE, nous avons une scène ensemble où son côté Bourvil transparaît vraiment, entre rire et tendresse.

PARLONS DE VOTRE PERSONNAGE, CE PÈRE BOUGON, FERMÉ MÊME EN APPARENCE MAIS QUI RECÈLE LUI AUSSI ÉNORMÉMENT DE TENDRESSE...

C'est ce double aspect qui m'intéressait. J'aime bien jouer les grognons, les râleurs ! Mais derrière ce genre de personnage, il y a toujours comme une sous-couche, un cœur qui bat sous la colère. Le père dans ce film est une sorte d'ours mais il laisse parler ses sentiments quand il le faut. À un moment, Dany et moi tombons dans les bras l'un de l'autre alors que pourtant je l'avais répudié,



suite à sa rupture avec sa famille du Nord. C'est un très joli moment, bien écrit et quand nous l'avons tourné, j'ai senti l'émotion de Dany et je crois qu'il a perçu la mienne...

SANS FAIRE DE PSYCHOLOGIE AU RABAI, VOUS QUI AVEZ ÉTÉ RENIÉ PAR UNE PARTIE DE VOTRE FAMILLE D'INDUSTRIELS QUAND VOUS AVEZ SOUHAITÉ ÊTRE COMÉDIEN, AVEZ-VOUS ÉTÉ ÉMU PAR LA THÉMATIQUE DU FILM, QUI ÉVOQUE AUSSI LA MANIÈRE DONT PARFOIS ON SE COUPE DES SIENS POUR SUIVRE SA VOIE ?

Bien entendu, c'est exactement ce que j'ai connu. Alors ce n'était pas dans le même milieu que celui du film, qui est plus populaire que le mien, mais ça revient au même ! Mes parents en effet n'ont pas accepté ma vocation et j'ai été banni de ma famille, non pas parce que j'avais honte de leur origine sociale mais parce qu'eux étaient extrêmement contrariés par mon nouvel environnement et mon choix de vie...

ET VOUS ÊTES LA PREUVE QU'ON EN GUÉRI FINALEMENT...

Oui mais parce que j'ai réussi sans doute ! Si j'avais eu du mal à vivre de ce métier, peut-être me serais-je dit que mes parents avaient raison et que j'aurais dû faire des études plus poussées...

DURANT CE TOURNAGE, OÙ VOUS ÊTES SEUL DURANT BEAUCOUP DE VOS SCÈNES, EST-CE QUE L'AMBIANCE DE TROUPE AVEC LES AUTRES COMÉDIENS VOUS A MANQUÉE ?

Oui un petit peu, même si je me suis énormément amusé durant ces séquences que vous évoquez, celle de la cuisine, de la lessive ou du garage. Mais heureusement, sur la fin du film, la famille est réunie et j'ai pu partager de vrais beaux moments avec ces excellents comédiens. Je veux d'ailleurs tous les saluer parce qu'ils ont été de merveilleux partenaires. J'ai pu découvrir qui était vraiment Line Renaud par exemple... Quel personnage ! Je connaissais mal sa carrière, qu'elle m'a racontée et un jour, elle m'a dit : « Demain nous dînons tous les deux. » Line a passé tout le repas à me poser des questions

sur mon parcours, ma vie... C'est rare : généralement, les acteurs passent leur temps à vous parler d'eux ! Quant aux autres, Valérie, Laurence ou Guy, je les ai sentis très soudés, sans doute parce qu'ils ont déjà fait des films ensemble avec Dany... Ils ont été très gentils et m'ont formidablement accueilli. Au total, je n'ai tourné que dix jours mais j'ai été vraiment heureux sur ce film.

QUEL SOUVENIR GARDEREZ-VOUS AU FINAL DE LA CH'TITE FAMILLE ?

Celui de l'extraordinaire souplesse et vivacité d'esprit de Dany qui possède une incroyable capacité d'adaptation. Il m'a beaucoup impressionné car nous avons rencontré pas mal de soucis avec la météo : il s'est mis à pleuvoir énormément sur la ferme où nous tournions et nous nous sommes retrouvés à patauger dans quarante centimètres de boue... Au milieu de tout cela, j'ai vu Dany immédiatement changer ses plans, sans perdre son énergie et sa bonne humeur ! C'est une immense qualité pour un metteur en scène parce que croyez-moi, il y avait de quoi baisser les bras... J'étais très admiratif et franchement, à sa place, je ne sais pas ce que j'aurais fait.

VOUS QUI ÊTES JUSTEMENT ACTEUR ET RÉALISATEUR, DE QUELLE MANIÈRE REGARDEZ-VOUS DANY BOON, ACTEUR ET RÉALISATEUR LUI AUSSI, ÉVOLUER AVEC LES ANNÉES ?

Je sais qu'il a souffert du manque de considération que certains peuvent avoir pour son travail... J'ai moi aussi connu ça à une époque. Mais franchement, Dany peut tout faire, tout jouer, il est crédible. J'ai vu sa prestation dans JOYEUX NOËL où il interprète un soldat de la Grande Guerre dans les tranchées et il est tout aussi crédible que dans BIENVENUE CHEZ LES CH'TIS. C'est un acteur complet, jamais monolithique...

Eud'vint eule caméro

~~LISTE ARTISTIQUE~~

VALENTIN	DANY BOON
MAMAN DUQUENNE	LINE RENAUD
CONSTANCE	LAURENCE ARNÉ
LOULOUTE	VALÉRIE BONNETON
GUSTAVE	GUY LECLUYSE
ALEXANDER	FRANÇOIS BERLÉAND
PÈRE DUQUENNE	PIERRE RICHARD
BRITNEY	JULIANE LEPOUREAU

Derrière eule caméro

~~LISTE TECHNIQUE~~

RÉALISATION	DANY BOON
SCÉNARIO	DANY BOON, SARAH KAMINSKY
DIRECTION DE PRODUCTION	BRUNO MORIN
DIRECTION DE LA PHOTOGRAPHIE	DENIS ROUDEN
SON	LUCIEN BALIBAR
	GUILLAUME BOUCHATEAU
	DAMIEN LAZZERINI
MONTAGE	ÉLODIE CODACCIONI
MUSIQUE	MICHAEL TORDJMAN
	MAXIME DESPRES
COSTUMES	LAETITIA BOUIX
DÉCORS	HERVÉ GALLET
PRODUCTION	PATHÉ
PRODUIT PAR	JÉRÔME SEYDOUX
PRODUCTEUR EXÉCUTIF	ERIC HUBERT
COPRODUCTION	LES PRODUCTIONS DU CH'TIMI, TF1 FILMS PRODUCTIONS, 26DB PRODUCTIONS